

## AVANT - PROPOS.

La «Revue de la Faculté de Sciences Economiques de l'Université d'Istanbul», dont nous avons l'honneur de présenter au public le premier fascicule, poursuit avant tout les deux buts suivants: elle veut : 1) servir aux membres de la Faculté d'organe de publication de travaux scientifiques de toute sorte, 2) contribuer à la connaissance des institutions et des problèmes de la vie économique et sociale de la Turquie.

Il est évident que c'est surtout le deuxième point qui conférera à notre Revue un trait distinctif. En effet, il n'existait pas jusqu'à aujourd'hui de Revue consacrée à l'étude régulière, objective et approfondie, bref, à l'étude scientifique des questions économiques, financières et sociologiques de la République Turque et de l'ancien Empire Ottoman. Il va sans dire qu'il y a beaucoup de recherches sous forme soit de livres, soit d'articles qui ont eu pour objet la description ou l'analyse des questions indiquées. Cependant, la plupart en ont été publiés seulement en langue turque, ce qui implique que généralement, ces travaux ne sont pas facilement accessibles aux milieux intéressés de l'étranger. De plus bien des problèmes et faits socio-économiques de la Turquie n'ont pas encore été traités d'une façon suffisamment exacte et approfondie, de sorte que doivent être comblées les lacunes laissées sous ce rapport jusqu'à présent. La Revue s'efforcera de remédier à cet état de choses et essayera, par la publication d'études originales (dont nous donnerons une traduction partielle ou totale dans l'une des grandes langues européennes) de propager la connaissance de l'évolution historique et économique du pays. Tout en s'adressant en premier lieu aux lecteurs turcs - voire à nos étudiants à ceux d'autres Facultés et écoles supérieures et enfin aux hommes qui participent à la vie économique et politique-, la Revue espère susciter aussi l'inté-

rêt des étrangers qui nous ont souvent exprimé le regret de ne pouvoir s'informer d'une façon satisfaisante sur les institutions et les problèmes de l'économie turque.

Mais notre Revue vise encore un autre but. Elle ne veut pas se borner à l'étude des questions turques- elle se propose aussi de contribuer au progrès général de notre science, en publiant des recherches théoriques ou bien des travaux s'occupant de problèmes et faits de la vie économique et sociale d'autres pays. Sans méconnaître les puissantes tendances vers une autarchie matérielle et intellectuelle observées partout on ne niera pas qu'encore de nos jours, la connaissance des institutions et questions de l'économie internationale accuse une grande importance, et pour le savant et pour le praticien et l'homme d'État. Quant à la théorie générale, on ne saurait insister trop sur le fait que seules les personnes bien au fait de la théorie soient capables de comprendre à fond le processus économique moderne si compliqué et d'apprécier la portée et les conséquences des mesures de la politique économique et sociale, mesures prises soit par ces personnes mêmes, soit par d'autres. Le fait que de nos jours la politique économique de la plupart des Etats, et aussi celle de la Turquie, s'inspire largement de considérations «méta - économiques» et que l'ordre libéral est remplacé de plus en plus par un Etatisme plus ou moins accentué, n'est pas susceptible de mettre en doute notre constatation. Au contraire, à notre avis, c'est le système de la «direction» ou de la «planification» de la vie économique qui beaucoup plus encore que le système libéral, a besoin de s'appuyer sur la connaissance sérieuse des notions et relations théoriques des phénomènes économiques.

Remarquons enfin que la Revue, selon le cadre d'enseignement de la Faculté d'Istanbul, ne restreindra pas son champ d'investigations à des problèmes économiques proprement dits. Elle prendra aussi en considération des questions appartenant au domaine de la sociologie, de l'histoire économique et sociale, de la statistique, de la science des finances, de l'exploitation des entreprises et de la géographie économique. Dans sa partie consacrée aux comptes-rendu, elle s'efforcera surtout de faire connaître aux lecteurs turcs les publications de l'étranger les plus importantes et aux lecteurs étrangers, celles parues en Turquie ou traitant des questions turques. D'ailleurs, tout en réservant la première place aux travaux des membres de la Faculté même, la Revue publiera aussi des recherches

d'autres savants experts, Par tout cela, la Revue veut démontrer la volonté et la capacité de la jeune science turque de contribuer à la grande œuvre d'une collaboration intellectuelle internationale.

Telles sont les grandes lignes du programme que la Revue se propose de réaliser. Nous espérons pouvoir être à même de l'achever et nous terminons cet avant-propos par l'expression du désir sincère que nos collaborateurs et lecteurs voudront bien nous aider dans nos efforts.

Istanbul - Beyazit, Mai 1939

*LE COMITÉ DE RÉDACTION*

---